

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 18 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 18 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

15 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Suisse\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-06-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote25, 25 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 18 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9285>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

25
particulière
H. 8

Paris 18 Juin 1845.

Mon ami,

La congrégation que je vous avais
annoncée pour le dimanche n'a eu lieu
que quelques heures plus tard; ce qui m'a
expliqué mon silence. Elle s'est composée
de neuf cardinaux. L'est étonné de
voir que j'ai reçu même vos et l'au-
gmentation entretiens de l'affaire des
juifs. Malgré les efforts de nos
quittants adversaires les airs de mon
passage. Les députés protestent que la
majorité inclinait vers le parti de l'
inaction. C'est possible. Mais c'est déjà
beaucoup qui en partage d'avis une grande
inspiration pour coraire l'antichriste.
Car tout le monde sait que le Sage redoute
tout. Peut-être est-ce là ce qui plaît quel
de le conseiller de se tenir tranquille.

Comme vous le savez bien, en ces
circonstances j'ai redoublé d'activité
et d'efforts, directement et indirectement

par nos amis. J'ai eu de nouvelles
entretiens, mon entretiens avec le
cardinal d'ambroschini, cela va tout
dire, venir avec d'autres cardinaux
des plus autorisés et des plus influents.
J'ai trouvé partout les gens, intéressés,
un accueil ~~convivial~~, une attention bien
veillante; point d'embaras de recevoir
visite, aucun gêne pour l'œuvre. Je
faisais cependant les quelques choses d'
insolite et qui leur laissent avec surprise
que je n'ignorais pas qu'ils étaient les
cardinaux consultés. Ce serait à n'en
pas finir que de vous dire tous les argu-
ments que j'ai développés et avec lesquels
on ne pouvait en l'infinitive rien à répondre.
J'ai surtout repoussé avec indignation
toute idée de mettre en balance les affirmations
et les demandes du gouvernement du Roi
avec les oppositions d'une poignée de
fanatiques et de brouillons; je leur ai fait
sentir quelle énorme responsabilité le
St. Siège assumait sur lui par un aspect,
et qui il avait à opérer entre la France

et son alliance
pour les dits
pour les dits
avouer tous
sur plus de
il n'en est
Et lorsque
à l'égard
et le St. Siège
et la science
la fin de
qui vous
vous êtes
et un pas
de faire
et un objet
J'ai
d'ambros
avant de
plus d'un
disait-il,
il est d'ail
compréh
soyez égale
que à la
vous dire

reconnaissance de la France l'accusant de
sans les. S'adressant donc la résistance. Les tentatives
pour être l'occasion de la cause. — "Vous
avouer tout hautement, je le disais, que
sur plus de 60 régiments que le Roi a nommés
il n'y en a pas un qui vous ait déjoints.
Et lorsque le Roi qui se conduit de la sorte
à l'égard de l'Europe ~~et au~~ quel l'Europe
et le Roi l'ont en particulier doivent la part
de la victoire sans ils jouissent, vous demandez
la paix distants en France une explication
qui vous doit une obéissance aveugle et sans
vous être responsables, vous pourriez résister
et ne pas reconnaître que on vous demande
de faire disparaître une cause de troubles
et un obstacle au bien !

J'ai vu le nouveau Refardinal
Lambert-Rini avec bien et ce matin.
Devant lui je le trouvais en une jeune gens
plus aimable, plus caressant: le Pape, me
disait-il, n'a pas encore pris de décision,
il est dans le même état; je vous
comprends, je me rends à votre place, mais
soyez équitable, modérez une action en
plus à la nôtre. — Je n'ai pas besoin de
vous dire la réponse. Bref, il éluda

redoublant de tendresse pour moi, et
me parlant avec enthousiasme du rôle
de la justice pour les indus, malgré
son hérité, et son très large part dans les
illoges et il me félicita d'avoir reçu aussi
aussi cela que vous et M. de Broglie. de
travail sur le tout de voir le l'a envenimé
frappé. Je lui dis que j'espérais bien que
ce grand exemple ne serait pas perdu pour
le com. de Paris. Il me fit en souvenir
un lien très d'assimilation; je ne suis
en rien tenu de plus.

Mais même une personne qui a
fait connaître que dans mon opinion
comme dans celle du gouvernement du
Paris c'est une très personnelle que
j'ai mise la responsabilité de cette affaire
etc. etc. de Paris avoir fait sentir; cette
personne de Paris a dit brutalement. La
science a été faite de bonne.

Ce matin ayant été informé de
certaines propos des députés je me suis
rendu chez le cardinal pour à la venue
une consultation en faveur des députés
d'Alsace à Paris le 3 juin par l'intermédiaire
de Ferry, de Luchet, de autres, mais en tout.

25
particulier
H. S.

Un
de
annoncer
que quel
explique
d. nous
une que
que nous
prouvé
qu'il a
par agit
majorité
inaction
beaucoup
inspire
Car tout
tout fait
de le com
l'ou
routier
et d'effort

Re
25 suite

5
Je lui en dit si cherement et tant
autres grossièretés que mon courroux
allait partir et que j'avais besoin
de l'adieu et que je devais écrire à
mon gouvernement sur l'affaire des
Jésuites. Il m'a répondu que l'
honneur de la question n'était pas
de lui et que il n'en avait pas de question,
de ne pas m'importuner, qu'il m'en
suffisait. "Je ne m'importunerai
pas non, lui-même, bien que l'affaire
soit urgente, si certains bruits m'arrivent
par jusqu'à moi. Je crains
qu'il ne se fasse ici de fausses
allégations. La seule vraie allégation que
je sois que les Jésuites ne peuvent
pas résister de toutes ces folies, et une
allégation que de penser que le St. Siège
n'en serait pas responsable avec que
de la France et du monde entier. Les
Jésuites sont de bons hommes, les meilleurs; ils
leur doivent pas leur succès avec une obéissance
absolue et immédiate: mais ce qu'ils font,
mais ce qu'ils ne font pas, mais le monde
qui peut en résulter le St. Siège en

ripond. Eh qui en la sache bien; on n'
ôtera de la bible ni personnes en France
que j'irais et carlier i'ose dire un bon
sieur les uns i'ose favoriser les autres. Qui
d'après les Jésuites? Qui parle grand vent?
Qui sont ceux ceux? Qui sont les jeunes
vent? Voyez, l'innocence. "Eh j'ai bien vu
mais les vœux signés. M. m. a dit
qui il connaissait d'ici. "O le peuple
bien, ai-je repris. Mais ce qui il importe
de connaître i'ose la valeur de ces vœux.
Ne suffisent-ils pas pour s'en faire la
question?" — M. m. a dit que les Jésuites
1. Rome n'aurait pas carlier et
que pour à une de France il espérait
qui il en était de même, qui il ne connaît
sait pas d'imprudences etc. — "O ne
me occupe point (plaise repliquer) des
Jésuites de Rome. Quant à la France,
i'ose de l'opinion publique que je parle;
je la connais; mais en la changeant. Eh d'ailleurs
n'avez-vous pas été abîmé par les Jésuites
etc. même? N'ont-ils pas été obligés
d'aller en pleine eau d'arriver qui ils

posséder
qui ils en
leur bible
Matia -
n'ici ob
accusé
en leur de
d-1 River
- Ignorant
Faisait -
personne
qui il a
ciel et q
- "C'est
Al
que l'af
Elle est
du Pape
augmen
vante de
en sorte
O.
pas d'a
si vant
étranger

bien; on n'⁶
en France
de me un bon
les autres. Qui
le pour voir?
et les gens
je lui rem
Il m'a dit
le pour
qui il importe
de ces noms.
à l'ordre de
de les jeter
carhiz et
il espérait
il ne connaît
- "De ce
quel) des
la France,
je ne parle;
je ne. Et d'ailleurs
je ne jeter
qui il est obligé
voir qu'il y

possédant, qui il y donna une à l'été,⁷
qui il y enleva une ingénieur. Deux
leur bibliothèques, un livre infame,
Maxim-Holla, au point que le président
n'est obligé de leur adresser une
avertissement de leur en pleine audience,
en leur disant que ce n'est pas la
d'un livre que des religieuses peuvent garder.
- Ignorait-il le fait? L'avait-il oublié?
Faisait-il semblant de l'ignorer? Ou en
pense-t-il que vous voulez. Fiez-vous, est-il
qui il a les yeux sur les autres, au
ciel et qui il m'a dit: "c'est de l'apostrophe?"
- "C'est de la violence."

Alors il m'a le nouveau assenti
que l'affaire serait prochainement examinée.
Elle est, m'a-t-il dit, devant le conseil
du Pape et au tribunal de l'Ordre romain
allemand. Remarquez cela. Il a
voulu dire, et me semble, nous faire
en sorte que la religion soit bien connue.

De lui m'a dit que je ne lui parlerais
pas d'autres livres, pas d'ouvrages, qui en
le savaient. L'appareil de la grande bibliothèque
étrangère, que c'était la même obligation, que

q' un certain la grosse. Alors il m'a grisé
la main affectueusement en me disant:
non, non, etc. Enfin, si on croyez rien. En
prenant un son grave, il a ajouté: je
vous déclare formellement qu'aucune
influence étrangère, aucune, n'a été
exercée pour le P. Liège en faveur des
Jésuites. - "Il me semble que par ces
les affirmations de V. E. et je veux
ajouter que mon vif désir est que le
service que vous demandez nous
soit rendu par un mouvement tout
spontané. En P. Liège, afin que la gratitude
du P. Liège et de la France lui soit complètement
acquise. Je ne veux pas vous nuire
V. E. mais je dois cependant être prudent.
Je connais toute l'influence de V. E.
et je compte sur elle. - "Je n'ai que
un vif, mais je dis franchement
mon avis et mon avis est pour la paix."
(pour la paix). - "L'avis de V. E. est très
important etc. etc. -"

Alors il a conclu en me disant:
"mais nous connaissons bien nos intentions
et notre conduite à l'égard du P. Liège, et

25 suite

Je ne
autres
allait
de la
mon
Jésuites
étaient
autres
de la
supplé
par la
ont été
sai mes
qui m
allusion
de la
pas n'est
Jésuites
n'est pas
de la (P.
Jésuites
les J.
accueil
une et
qui pour

25 suite 9
la tyrannie, de la France. Tout ce
que vous nous fait, vous l'avez fait
en vain, que c'est là l'intérêt de
la religion et vous ne changez pas
d'avis. Saper ce qui on fera bien
ce qui sera possible pour que les bons
rapports entre les deux gouvernements
ne soient aucunement altérés." —
"Précisément, j'en serai d'autant plus
satisfait qui est une disposition de
passer d'un simple recommandation
à une note officielle." — Et là il a
répondu d'un ton très doux : "Une note
officielle ! mais je ne vous ai pas encore
fait de réponse sur le recommandation."
— "De la suite de je ne demande pas
moins que de m'avoir sur que de
recommandation à adresser à V. E." —
Là, alors, j'en ai quitté. Maintenant
vous savez en savoir assez que
vous et moi n'avons pas besoin de nous
recommander pour conclusion.
Je vous remercie de l'avis de
votre lettre, j'aurais appris de deux
sources différentes la même chose.

que des personnes, très influentes
dans l'affaire se préoccupaient
beaucoup de l'opinion de l'autre
et que le tout qui s'agissait de
salair de venir ne paraissait
pas nous être favorable. Je rappellerai
un renseignement de votre lettre, je
me demandais si l'offre de l'œuvre était
sérieuse; si elle n'était que tardive avec
intention; la question pouvait être
décidée ici d'un instant à l'autre;
venir, venir à l'air, venir à l'œuvre,
venir à l'œuvre; c'est l'incertitude;
et cependant je sentais l'utilité, et
je demandais le secours de M. de
Luchow, mais de lui-même, sans
garder si réellement il travaillait
contre nous et si il travaillait de
mon chef. J'étais très intéressé dans
un considération pour M. de
Luchow qui me devait une visite
de digestion entre deux mon cabinet.
On parle d'une chose et d'une autre;
il me demande de vos nouvelles; un

travail la
infligé in
est il n'y a
pour l'œuvre
plément
on est
dans les
on venait
humain
j'ai
plaisir
Paris qu
parfait
situation
à l'œuvre
travail.
et une
avait
au
les deux
même
sur tout
la part

de tout ce
et de ce
le d'entendre
tous les
paraissait
rapprochant
le tout; je
suis sûr
qu'il n'y a
pas d'autre
à l'autre;
Vienne,
d'entendre;
utilité, non
M. de
et de
travaillait
l'autre de
suis sûr
et M. de
une visite
en cabinet.
d'une autre;
nouvelles; un

travaillait la question des Visites; je l'
expliquais en grec de moi; il n'en est que en
effet il n'y a rien là qui ressemble à une
confession: alors je lui dis tout sim-
plement que dans les affaires considé-
rables on se heurte et on se fait rassurer
dans les voies du juste et du bien long-
on rencontre l'attention des
hommes d'une grande autorité; que
j'avais appris avec le plus grand
plaisir par une correspondance de
Paris que le S. de M. comprenait
parfaitement les difficultés de notre
situation et paraissait même disposé
à nous secourir ici si nous en avions
besoin. — Il avait de grand y voir
et n'est que le S. de M. ne lui
avait encore rien écrit lui-même, qui
au surplus il n'était pas étonné que
les deux gouvernements fussent de
même avis sur cette question même
sur tout d'autres qui s'agiraient
la prospective administration du S. de M.

pour le Roi et de sa haute officine
 pour vous. Vous comprendrez que je
 ne me suis pas laissé vaincre de
 courtoisie et d'élégance et j'ai fait
 mon possible sur les sentiments du
 Roi et de son ministère à l'endroit
 de M. de Moustier. Il est rare que
 par la méditation de notre deuil,
 en ajoutant que au surplus il n'y
 avait que le gouvernement des
 d'ici qui vint se faire particulièrement,
 du moins (dit-il) de la d'ici d'une ex-
 trême nécessité. Je résumais l'allusion
 et je lui dis: oui, oui, etc. etc.,
 nous parlons de nos vices gouverner
 nous. — Il en fut très satisfait
 et nous nous quittâmes. Je puis
 prouver il traitait M. de Moustier
 de moment où j'en sortis. Je ne
 sais si j'ai bien fait. Mais il en a
 paru que si cela n'est pas très utile,
 c'est du moins très intéressant.

Ce qui nous a dit de la Moustier.

2.
25 suite

la Synagogue
que nous
envairons
la religion
d'avoir. et
ce qui se
rapport
me vient
1. Presque
chaque
garni d'
si une
répondre
officielle
faits de
— " de
meurtre
revenir
la
vies, nous
nous et
remarque pour
votre lieu
souvent

*
25 suite

à mon igar, i' est de l'histoire
ancienne. Dja à mon retour de
Sabine il était garré de la goli-té
risée des manières nouvelles, de
affectueux; cela croit et embellit.
C' est qui à son retour il a newé la
vint consistence change, partant,
d'un bout les riges. Tacté nos amis
vint de diront. A l'occasion de je ne
sais quel méchant article de son journal
de Paris, le L. P. m'a envoyé un de
ses confidants me dire combien il en avait
été indigne. Ceci vous explique également
les lettres de Madrid. C' est aussi de l'
histoire ancienne.

Avant même de recevoir vos dignes,
quidi par le bon sens j' avais répondu à
vous une qui me parlait des affaires
d' Espagne d' une manière uniforme à
un point. Comme hier le cardinal Lambertini
me demandait ce qu'il fallait penser de l'abdication
de Don Carlos. Je lui dis en riant que je ne
lui demandais. - Ah! / Ah. / Il l'
avait faite quatre ans plutôt. - Et comme
(ajoutai-je) un certain article de la constitution
lira. - Vous devez (reprit-il); aller un peu

14
dans la constitution un article de loi
sur! Les hommes d'état ne disent pas
dans un dictionnaire de ^{mot} ~~grande~~ mai
(j'aimais). — J'entrai alors en jeu
dans les affaires de l'Espagne,
je parlai surtout de la reconnaissance
de la reine et du renouveau des intérêts. Il
me dit que cela était facile à expliquer; il
t'expliqua en effet. L'explication était bien
d'être laide. Il me dit que nous pourrions
parler de cela plus à l'aise un autre jour;
(je voulais négocier avec son M. Castille
que je n'avais pas encore rencontré le jour
où il a dit son mot) mais en attendant
je le priai de considérer l'importance
des graves conséquences que pourrait avoir
l'isolement et la honte d'un ministère
insensé en Espagne, qui il y avait des
matières qui il fallait traiter avec les plus
grands ménagements, que l'Espagne était
un monde qui se soulevait continuellement
et les éléments d'une révolution nationale
qui les surprenaient dans son sein. Les
remarques me parurent fort bonnes
impression sur moi. Je craignais bien (me dit-il)
que il n'y ait en effet des gens en Espagne
qui se soulevaient contre son gouvernement les affaires de

ce pays et
Cependant
la question
que les
pouvoirs
qui s'y
les affaires

le premier
et mille
une grande
en particulier
M.

de la suite
 dit pas
 mot mai
 en un peu
 en l'Espagne;
 avait l'air
 inquiet. Il
 expliquait; il
 était bien
 en position
 qu'un grand;
 m. Castille
 pour le grand
 en attendant
 pour venir
 d'en venir
 y avait des
 pour les plus
 Espagne était
 les relations
 avec le Portugal
 sein. Les
 quelques
 bien (un d. il)
 en Espagne
 les affaires de

ce point avec nous." Le ne craint aussi,
 l'ennemi, et il se précipite à ce point.
 La qui il ne faudrait pas fournir des armes
 pour les conditions très rigoureuses." Nous
 pourrions interrompre la conversation si elle
 pas plus loin. Je ne prendrai pas de nouvelles
 des affaires.

Il faut que je finisse par ce point
 le commun point. Adieu à ce point. Meilleures
 et meilleures grâces. L'arrivée d'Albani sera
 une grande fête pour nous, pour nous
 en particulier.

Meilleures amitiés. Avec à vous
 Ashby